

La bibliothèque de l'Oiseau de Feu

BRÈVE DE TABERGE

« Fasgar m'a dit qu'un ami lui aurait qu'on lui aurait dit qu'il existerait une salle secrète dans la bibliothèque de l'Oiseau de Feu où seraient remisés les ouvrages sulfureux et transgressifs que les huiles du temple ne veulent pas qu'on lise. Je te l'accorde, Fasgar venait de vider sa cinquième chope quand il m'a raconté cela, mais d'un autre côté, je n'ai pas revu Fasgar depuis. Tiens c'est ton tour de payer ta tournée ! »

- C'est ce que m'a relaté Frère Athanase avant de tomber ivre mort, la dernière fois que je l'ai vu.

Visite des lieux

La salle de lecture

La bibliothèque est installée dans un hall de taille modeste de forme octogonale, situé sous le grand chœur. L'accès au lieu est protégé par une lourde double porte en bois bardée de ferronneries, tenue fermée la nuit.

Une large mezzanine couvrant sept pans de mur sur les huit enserre l'espace central où est aménagée la zone de lecture. La mezzanine, dont l'accès restreint aux seuls bibliothécaires est rappelé par quelques écriteaux, héberge l'ensemble des étagères et armoires à parchemins, ainsi que les écritoirs des frères-archivistes disposées de façon à leur permettre de garder un œil sur l'ensemble de la pièce.

La diaconesse-archiviste, la prêtresse responsable des lieux, dispose d'un bureau isolé sis immédiatement à droite de l'entrée. Outre l'imposante table de travail, s'y trouvent un secrétaire contenant du nécessaire d'écriture ainsi qu'un oratoire dédié à une divinité du savoir aménagé dans une alcôve.

L'éclairage est assuré par un ensemble de suspensions et d'appliques enchantés par un sort de « Lumière » perpétuel. L'allumage et l'extinction sont déclenchés au moyen d'un mot de commande.

Le fond de la bibliothèque se compose principalement des archives, actes, chartes, bulles et édits régissant les vies spirituelle et administrative du temple, d'essais théologiques rédigés par les plus illustres prêtres ayant officié à l'Oiseau de Feu, ainsi que des jugements œcuméniques rendus par les Grands Prêtres successifs veillant à la bonne cohabitation des différentes églises. Les livres liturgiques sont plutôt conservés par les cultes concernés dans leurs chapelles ou sacristies respectives.

Le catalogue du fond (incluant les réserves) est consigné dans un ensemble de registres rangés dans une armoire dédiée sur la mezzanine. Malgré l'affirmation catégorique de la diaconesse-archiviste comme quoi le catalogue est rigoureusement à jour, celui-ci accuse toutefois une marge d'erreur de 30 % (10 % des documents consignés ont disparu et 20 % des documents contenus dans les réserves n'y sont pas répertoriés). Les archivistes sont plus mesurés, mais jamais ils ne feront part de cette réserve publiquement, ne souhaitant pas subir les foudres de leur supérieure.

Les réserves

Deux escaliers en colimaçon descendent aux réserves. Ces escaliers sont taillés respectivement dans chacun des murs parallèles à l'axe passant par l'entrée de la bibliothèque. Leurs accès sont chacun barrés par une grille verrouillée.

Les réserves sont réparties sur un ensemble de quatre salles rectangulaires disposées selon un plan carré couvrant approximativement les mêmes dimensions que la salle de lecture. Chaque réserve est reliée à ses deux voisins par des portes de bois verrouillées.

La réserve desservie par l'escalier de gauche abrite les copies de l'ensemble des jugements inquisitoriaux

transmis par les tribunaux religieux des cultes du Feu. Ces parchemins sont rangés dans des rouleaux de cuirs numérotés, stockés sur des rayonnages formant une dizaine d'allées étroites. Le mauvais état général de conservation de ces documents, même pour certains des plus récents, témoigne du manque d'intérêt pour cet exercice d'archivage.

La salle suivante se présente comme un couloir central distribuant de part et d'autre des alcôves chacune fermée par une grille. Les archives personnelles des anciens Grands Prêtres ayant officié au cours des cinq derniers siècles écoulés y sont conservées dans des caisses frappées du sceau de leurs défunts propriétaires respectifs. Ces archives sont composées principalement de correspondances, journaux personnels, livres de prières...

Les deux dernières pièces constituent un joyeux fourre-tout relativement classé malgré la disposition labyrinthique des étagères. S'y mélangent archives administratives et œcuméniques les plus anciennes, les patrimoines liturgiques et bibliographiques de cultes éteints, ainsi que les écrits de prêtres ayant acquis une certaine notoriété de leur vivant sans que celle-ci ne passe à la postérité.

Le second escalier menant de la salle de lecture aux archives débouche dans la quatrième réserve.

La salle secrète

En étudiant attentivement les dimensions des quatre salles constituant les réserves, un fin observateur notera qu'elles n'occupent pas l'intégralité du plan carré, et qu'un espace significatif a été laissé au centre de cet agencement.

Chercher des traces de passages laissées dans la poussière (pas de test) révèle des accès plus fréquents à l'une des alcôves contenant les annales d'anciens Grands Prêtres. Autre indice mettant en exergue cette alcôve est le glyphe tracé au-dessus de sa porte et camouflé par quelques toiles d'araignée. (Intelligence (investigation) DD 20). Il s'agit d'un *Glyphe de protection* (Intelligence (arcane) DD 15), chargé avec le sort *Alarme* (Intelligence (arcane) DD 20). Le sort se déclenche à l'ouverture de la porte de l'alcôve, et l'alarme de nature mentale prévient la diaconesse-archiviste. Cette dernière arrive alors dans un délai de cinq minutes, accompagnée de gardes (10 minutes la nuit). Dans le cas où elle serait absente du temple, elle utilise *Communication à distance* pour prévenir un frère archiviste qui se charge alors de mener la garde.

Dans cette pièce qui sent le papier moisi et le renfermé, comme toutes les autres par ailleurs, aucune des boîtes ne semblent jamais avoir été ouvertes depuis que les scellés y ont été apposés. Cependant l'observation du sol démontre qu'une des étagères a été tirée à de nombreuses reprises. L'étagère en question est pourtant solidement fixée au mur. Un test d'Intelligence (Investigation) DD 15, permet de trouver un anneau dissimulé, fixé dans le fond. Le tourner déclenche un mécanisme faisant pivoter l'étagère et révélant un passage vers l'espace central du sous-sol.

Cette pièce est dénudée de toute décoration et mobilier, à l'exception de trois braséros disposés en triangle

SECRETS D'ÉTAT

A la mort d'un Grand Prêtre, les documents personnels pouvant présenter un risque pour la déo-royauté ou la sécurité de Laelith ne sont pas envoyés aux archives mais détruits. Toutefois, certaines notes sensibles peuvent avoir échappé à la vigilance et moisir désormais dans les réserves.

équilatéral en son centre. De forme identique, ils diffèrent seulement par leurs bas-reliefs respectifs gravés sur les vasques. Ces derniers représentent :

- un homme couronné brandissant un flambeau d'où partent une multitude de rayons lumineux qui repoussent moult créatures indéterminées.
- un forgeron martelant un objet posé sur une enclume sous le regard d'un homme nu auréolé de rayons solaire ;
- un ange remettant une torche à un homme agenouillé ;

Ces scènes représentent la légende de la Sainte Torche, artefact donné par les dieux à Mandala 1er pour guider et protéger les survivants du Châtiment (Intelligence (histoire ou religion) DD 15).

Si les braseros sont allumés dans l'ordre chronologique des événements représentés sur les bas-reliefs (forgeage, don, utilisation de la torche), une arche enflammée apparait au centre du triangle, laissant apercevoir à travers une nouvelle salle encombrée d'étagères et d'objets. Il s'agit de l'enfer de la bibliothèque (voir ci-après).

S'ils ne sont pas allumés dans le bon ordre, les braseros émettent chacun une boule de feu après l'allumage du troisième (3d6 dommages de feu, moitié si jet de sauvegarde de dextérité réussi).

Les archivistes

Diaconesse-archiviste Elima Granos

Demi-orc femelle, 65 ans

Profil *Prêtre* (cf. *Monster Manual*) + sort *Communication à distance*

Sainte Torche de prêtre : résistance aux dommages de feu ; sort de *Main brûlante* (5 charges)

Air sévère, cheveux blancs attachés en chignon et binocles sur le nez, Elima Granos transpire le professionnalisme et la sévérité. Ses tenues colorées mais toujours soignées sont la seule fantaisie qu'elle s'accorde, tout en renforçant l'image stricte qu'elle donne. Prompte à reprendre le moindre comportement inapproprié au sein de la bibliothèque, elle est crainte de la plupart des habitués ainsi que de son équipe de frères et sœurs archivistes.

Frère-archiviste Harasto Nü

Humain, 22 ans

Profil *Acolyte*

Maigre, le visage blafard d'une personne qui ne voit pas souvent la lumière du jour, Harasto est un réel amoureux des livres qui ambitionne d'intégrer la Bibliothèque de la Foi.

L'enfer de la bibliothèque

L'enfer du temple de l'Oiseau de Feu est situé dans un demi-plan miniature contenu dans la Sainte Torche de Mandala (cf. *Laelith*, p. 108).

Premiers aperçus

Le premier détail qui frappe après avoir passé le portail est la luminosité ambiante dominée par les tons de rouge et d'orange. Celle-ci provient de la verrière servant de toiture, laissant paraître un ciel parcouru par les flammes. De plus il y fait relativement chaud.

L'endroit est un capharnaüm. S'il y a bien de nombreuses étagères disposées de manière régulière, il y a bien longtemps que personne ne prend soin de ranger les ouvrages, documents et autres artefacts lors de leurs remisages en ces lieux. La vue étant rapidement bouchée à hauteur d'homme, seule l'observation de la voute donne une vague idée de la forme et des dimensions de la salle : une immense pièce circulaire avec une vingtaine de mètres de hauteur sous plafond.

Les gardien des lieux

Les visiteurs non autorisés sont rapidement abordés par le gardien des lieux, un éfrit (cf. *Monster Manual*) invoqué et lié à la Sainte Torche de Mandala par le Grand Prêtre Anématès de son vivant. L'igné a pour consigne précise d'éliminer toute personne qui *ne serait pas présentement en possession d'une Sainte Torche de prêtre ou d'assesseur* ou qui *ne serait pas le détenteur légitime de la Sainte Torche de Mandala*, à savoir le Grand Prêtre Servadax lui-même (notez la subtile différence entre les deux conditions).

Invoqué et lié de manière permanente à la Sainte Torche de Mandala par Anématès grâce à la puissance de l'artéfact, l'éfrit Imnseeee Zeyduah Rawu est la dernière victime en date d'une pratique imaginée par un Grand

LA SAINTE TORCHE DE MANDALA

Cette précieuse relique est conservée au sein même du grand foyer du temple de l'Oiseau de Feu, à l'écart des convoitises. Quand il souhaite en prendre possession, le Grand Prêtre fait alors appel à l'igné emprisonné dans le demi-plan contenu dans l'artéfact pour qu'il la lui remette.

La Sainte Torche est liée au Grand Prêtre par un rituel secret lors de l'intronisation de ce dernier (cf. règle des objets magiques). Ce lien particulier ignore la limitation de distance, il est seulement rompu si le Grand Prêtre ou la Sainte Torche viennent à ne plus être sur le même plan d'existence.

DES PORTES ET DES CLÉS

À moins de disposer d'un des trousseaux que possède chacun des archivistes, enfoncer les portes ou crocheter leurs serrures sont deux options alternatives pour déambuler dans les salles interdites au public. Le tableau ci-après présente les difficultés des tests à effectuer.

Porte	Nature	Enfoncement	Crochetage
Entrée de la salle de lecture	Bois et ferronneries	CA 25 / PV 25	DD 20
Accès aux archives	Grille en fer	CA 20 / PV 10	DD 15
Passages intermédiaires entre les salles des archives	Bois	CA 15 / PV 15	DD 15
Alcôves	Bois	DD 10 / PV 5	DD 15

RUMEUR DE COULOIR

« On a vu la diaconesse-archiviste se rendre plusieurs fois dans les archives du sous-sol avec sa Sainte-Torche. Certes, il faut bien s'éclairer mais une lanterne serait moins dangereuse pour les papiers, mon avis qu'elle commence à perdre la boule. »

LE VOL DE LA SAINTE TORCHE

Prêtre de l'Oiseau de Feu, il y a plusieurs siècles de cela, visant à s'attacher les services d'un puissant élémentaire. Imnseeee a simplement remplacé son prédécesseur détruit après une tentative d'évasion avortée, comme serviteur du Grand Prêtre. Il obéit exclusivement au possesseur légitime de la Sainte Torche de Mandala (cf. *Rituel d'intronisation*).

Imnseeee voue une haine mortelle envers ses géoliers, mais sait que la force brute ne lui saura d'aucune utilité pour échapper à sa prison. C'est pour cela qu'il s'efforce de différer autant que ce peut l'obligation de tuer le moindre intru, afin de les jauger et voir s'ils peuvent lui être utiles (cf. *Le vol de la torche*). Dans un premier temps, il se montre ainsi faussement sympathique (« vous savez, je suis dans l'obligation de vous tuer, mais si vous partez avant que je ne perde patience, cela sera mieux pour les livres qui pourraient recevoir des dommages collatéraux »), gentiment menaçant (« j'ai déjà rôti des moinillons en manque d'aventure ») et débordant d'humour noir (« votre cuisson préférée pour la viande saignante, à point... »). De nature bavarde, des PJ sagaces pourraient lui tirer quelques vers du nez quant à la définition d'intru.

Cependant, sursoir aux instructions lui demande un effort de concentration de plus en plus intense au fur et à mesure que les minutes s'écoulent. Son apparente légèreté s'estompe petit à petit au profit de sa nature colérique et il finit par se résoudre à carboniser les intrus dans un mélange de dépit et de d'agacement.

Le trésor de l'enfer

La présence des ouvrages et objets dans l'enfer reste fortement lié à la subjectivité de celui qui en a décidé le remisage. Ainsi ce qui a pu être considéré comme un écrit hautement séditieux et dangereux ne pourrait au mieux ne déclencher qu'une querelle de clocher si son contenu venait à être divulgué.

Les objets et écrits se trouvant dans l'enfer, qu'ils soient convoités par les PJ dans le cadre d'une campagne en cours ou de simples récompenses pour leur curiosité, sont laissés à la discrétion du MJ.

Mais déambuler dans l'agencement anarchique résultant de siècles d'amoncellement d'ouvrages et de babioles ne doit pas être une partie de plaisir. Si les PJ accomplissent l'exploit d'obtenir une torche sacrée de prêtre, Imnseeee n'aura d'autre choix que de les laisser déambuler, mais il n'est pas tenu de les aider dans leurs recherches et peut même leur compliquer la tâche en les agaçant de sa présence. Et si des objets réellement dangereux se trouvent là, qui sait les effets hautement néfastes qui surviendraient du simple fait de leur simple manutention ?

Un plan presque sans accroc

Si Imnseeee repère la présence d'un lanceur de sort parmi les visiteurs, il leur propose le marché suivant : il leur concèdera un accès libre en ce lieu (« je vous souhaite bien du courage pour trouver quelque chose dans ce fatras pluriséculaire »), s'ils réalisent au préalable « un petit rituel d'invocation à mon attention » expressément dans l'oratoire du Grand Prêtre.

Anticipons quelques questions des PJ :

• Pourquoi l'invoquer ? « Au cas où vous ne l'auriez toujours pas compris, je ne réside pas ici de mon plein gré et je dois en plus accomplir les ordres qui m'ont été donnés. Donc si vous voulez visiter tranquillement ce foutoir plutôt que de finir en rôti, vous me faites sortir, et quand vous reviendrez, vous serez tranquilles ! »

• Pourquoi l'oratoire ? « Le Brasier éternel est isolé par une puissante barrière magique, sinon croyez bien qu'on viendrait plus souvent faire la fête dans votre belle cité. La barrière est plus faible au niveau de l'oratoire, ce qui permet à votre grand patron d'appeler... mmhhh... de la main d'œuvre ! » La barrière est générée par des runes gravées sur la paroi du foyer et alimentées en énergie par le feu perpétuel.

• Pourquoi Imnseeee ne passe-t-il pas par la porte par laquelle les PJ sont venus ? « Vous pensez vraiment que je n'y ai pas pensé, dit-il en se massant la nuque par réflexe, il semblerait que certaines précautions aient été prises ! » Le portail de la salle secrète interdit le passage aux créatures extérieures.

Remarques :

• S'il en vient à exposer ce plan, Imnseeee a déjà pris du temps pour jauger les PJ et discuter avec eux. Il ne lui reste que très peu de temps avant de ne plus pouvoir résister à l'ordre de supprimer les intrus, il parle donc vite et s'énerve si les PJ se perdent dans des vétilles. Finalement, Imnseeee devient obligé de porter des attaques, tout en parvenant à retenir la puissance des premières.

• Si les PJ sont à la recherche d'informations précises et qu'ils en font par à l'efrit, celui-ci, qui a eu le temps de parcourir l'enfer en long et en large depuis son emprisonnement, pourrait leur proposer de leur apporter ce qu'ils recherchent une fois invoqué.

Le rituel d'invocation

Pour qu'un des PJ puisse l'invoquer, l'efrit imprègne dans la mémoire du lanceur de sort une variante du sort *Invocation d'élémentaires* combinée à son vrai nom et assorti d'un mécanisme d'effacement après le lancement.

Au préalable de l'exécution du rituel, le lanceur de sort a la possibilité de transcrire le sort dans son grimoire (test d'Intelligence (Arcane) DD 15). Il doit toutefois disposer de 10h de travail pour cela. Avec un 20 naturel au test, il est en mesure de transcrire également le vrai nom d'Imnseeee, ce qui pourrait servir un jour.

Invocation d'élémentaire - variante (sort de niveau 2)	
Niveau de l'emplacement de sort utilisé	FP max. de l'élémentaire invoqué
N2	1
N3	2
N4	3
N5	5 (règle officielle)
N5+i	5+i (règle officielle)

Un plan réussi ?

Invoqué, l'efrit apparaît tenant la Sainte Torche de Mandala (un test réussi d'Intelligence (histoire ou religion) DD 15 permet de reconnaître l'artefact). Il salue les PJ avant de plonger dans le Brasier Éternel et retourner dans le plan du Feu via l'un des nombreux portails éphémères qui s'ouvrent sporadiquement.

Si Imnseeee avait promis aux PJ la remise d'un ouvrage ou d'un objet se trouvant dans l'enfer en échange de sa libération, alors il tient parole et leur remet ce qui était convenu.

La disparition de la Sainte Torche du plan matériel a pour conséquence de désactiver le portail menant de la salle secrète située sous la bibliothèque au demi-plan hébergeant l'enfer. Quant à Servadax, il ne se rendra compte de la disparition de l'artefact que lors des préparatifs de la prochaine fête du Soleil d'Or (cf. Laelith, p.106).